



"Ibracadabra" è uno dei tre giocatori al mondo (gli altri due furono Mutu e Carew) ad aver segnato con sette squadre diverse in competizioni UEFA per club (Ajax, Juventus, Inter, Barcellona, Milan, Paris Saint-Germain e Manchester Utd).
Soprabito, maglia e pantaloni **ERMENEGILDO ZEGNA**, scarpe **CHURCH'S**

GOOD FOR THE SOLE

The Burwood, the Consul and the Amberley from Church's Icons collection



HOLY GRAIL

The English shoemaker with a devoted flock.
By Peter Howarth

THE WORD "ICON", like the word "luxury", has become so overused in the context of, er, luxury goods that arguably it has lost its meaning. Everything and everybody is a style icon or "iconic". So it's perhaps worth reminding ourselves of the word's origin; from the Greek, meaning a resemblance or image. It was used to describe a religious artwork in the Eastern Christian tradition – including the Roman Catholic and Eastern Orthodox churches. An icon is something that inspires devotion.

While it seems to be primarily women who, like that patron saint of female footwear, *Sex and the City*'s Carrie Bradshaw, treat their shoes with a type of religious fervour, I've met a few men who have a similar attitude. Which, in the context of the relatively narrow male wardrobe, is understandable. Shoes are one of the few accessories a man can use to differentiate himself from his peers. Like that other favoured male adornment – the watch – shoes can speak of a world of craft, skill, taste and semiotics.

So I wasn't entirely surprised to hear about Church's Icons range, a collection of five styles from the Northampton shoemaker that has been plying

its trade since 1873. Although I was intrigued. Was it using the term more or less legitimately? Or was this yet another attempt to lay claim to special status by a luxury goods-maker trying to lure customers with the promise of something beyond the ordinary? Certainly Church's has an impressive history and makes top-quality footwear. But could it really describe this small range as icons in a meaningful way?

Well, yes. Church's has five icons in its stable: the Oxford, the Derby, the brogue, the Chelsea boot and the loafer. All but the loafer – a Norwegian fisherman's style imported via the American Ivy League – are, I believe, British through and through, and all are still made in Northampton. Each is an archetypal design, representing a fundamental type of shoe from which many derivatives have sprung.

It is as though we are going back to the source of shoemaking here – to the building blocks of the art. These five styles, the firm says, are the essential foundations of any man's requirements for his feet; sticking with our religious metaphor, a type of Holy Quintuplet of footwear. Between them they cover all occasions and lend themselves to all styling challenges, from smart to smart-casual to off-duty. In other words, from black tie to jeans and T-shirt. In fact, unless you want a pair of trainers, Church's icons have the leather-shoe bases covered.

Let's take a brief tour. The firm's classic cap-toe Oxford, named the Consul in homage to the ambassadors and politicians who have worn it, is a smart city shoe for suits and formalwear. The Burwood, on the other hand, is a full brogue with a pattern of punctured holes that reference the days when wearers would cross wet terrain and needed the water they took on to be able to drain away. These have a more country feel, and work with

textured and tweedy outfits, including knitwear. The Amberley Chelsea boot derives from a riding shoe and is elegant and versatile, allowing you to be literally suited and booted, or well-heeled in jeans and cashmere jumper. Equally good for weekend wear, but also a sporty option for work outfits is the Pembrey penny loafer; with its US heritage, this unsurprisingly works well with chinos and denim.

My favourite, though, is the Shannon Derby. The Derby is a wonderful, underrated, clean and unadorned style. Fashioned from one piece of leather, with hand-stitched, half-moon details and a substantial storm-welted double sole, the Shannon looks as if a child had imagined what a shoe should be. This simplicity means it works with pretty much anything. In reality, these days I would say that holds true for any of these five models – although I'd still balk at loafers or brogues with a tuxedo (and if athletic sportswear is your thing you'll need to look farther afield).

Of course, this is a thumbnail – or should that be toenail? – guide. It doesn't, for example, explore

"Shoes can speak of a world of craft, skill and taste"

the leather types and colours that Church's offers, which make a huge difference to how a shoe looks. You can, for a relatively modest extra charge, choose from a range of leathers in a variety of colours and have an icon made for you.

So shoe icons these are. Which, when you think about it, is only right and proper. Because where else do you find genuine icons but in Church's?



(1) Le mocassin Pembrey. (2) La Chelsea boot Amberley. (3) Tous les modèles sont assemblés à la main selon un procédé de construction ancestral.

(4) Des empeignes de cuir pleine fleur en attente de montage. (5) Le richelieu Burwood. (6) Le modèle Consul.

(7) Inchangée depuis le XIX^e siècle, la manufacture reste établie sur St James street à Northampton. (8) Plus d'une centaine d'opérations manuelles sont toujours nécessaires pour réaliser une paire de Church's. (9) La derby Shannon. (10) La touche finale d'un cirage impeccable : le glaçage de l'extrémité du soulier. (11) Chaque maître bottier a ses propres outils, adaptés à son tour de main.

CHURCH'S



(1) Le mocassin Pembrey. (2) La Chelsea boot Amberley. (3) Tous les modèles sont assemblés à la main selon un procédé de construction ancestral.

(4) Des empeignes de cuir pleine fleur en attente de montage. (5) Le richelieu Burwood. (6) Le modèle Consul.

(7) Inchangée depuis le XIX^e siècle, la manufacture reste établie sur St James street à Northampton. (8) Plus d'une centaine d'opérations manuelles sont toujours nécessaires pour réaliser une paire de Church's. (9) La derby Shannon. (10) La touche finale d'un cirage impeccable : le glaçage de l'extrémité du soulier. (11) Chaque maître bottier a ses propres outils, adaptés à son tour de main.

CHURCH'S

PARLEZ-VOUS LE CHURCH'S ?

Les noms des modèles de référence de la manufacture anglaise servent plus que jamais de mots de passe aux amateurs de beaux souliers.
Décodage d'un succès toujours en marche.

par Frédéric Brun

Certains entrent chez Church's comme en religion. Il est même des «calcéophiles» très pratiquants. Ils ont leur langage et leur code de reconnaissance, invoquant souvent des noms devenus emblématiques. Premier ministre, Tony Blair ne se rendait pas au Parlement pour la séance des questions hebdomadaire sans chauffer ses Church's porte-bonheur: des Chetwynd Étoiles. Un modèle adopté en marron par Pierce Brosnan lorsqu'il jouait le rôle de James Bond. L'agent 007 aura aussi une préférence pour les Diplomat, noires et finement fleuries de perforations, ou les Presley à boucles. Mr Bean, alias Rowan Atkinson, ne jure que par les Burwood. Lancé dans les années 1970, ce richelieu classique tout-terrain, à double semelle et trous sur cuir non tanné afin de laisser évacuer l'eau lors d'un usage sur terrain mouillé, est l'un des modèles à succès de la manufacture anglaise depuis plusieurs générations. Chez les amateurs de la marque, les noms ont leur importance. Les fidèles en égrènent la litanie avec une gourmandise savante. Consul, Shannon, Waltham, Hamersham, Pembrey, Whithorth... de cette récitation se dégage une certaine poésie. Il y a quelques années, l'anglophilie Bernard Rapp l'évoquait dans son délicieux livre *Quality, objets d'en face*: «Consul, Diplomat, Chetwynd ou

Burwood... Tout mon argent de poche pour une paire de Church's ! Cette supplice shakespearienne résonne encore dans la cour de récré du lycée Janson-de-Sailly. Il y a peu, avoir vingt ans et une paire de Church's était le chic du chic de l'adolescent des beaux quartiers. »

PETITE ET GRANDE HISTOIRE

Rien n'a vraiment changé, et certains modèles font toujours référence. « Nous avons des chaussures qui sont nos meilleures ventes depuis 50-75 ans. Ces modèles sont intemporels, ce sont des icônes depuis de nombreuses générations », confirme Anthony Romano, président de la marque. Elles ont résisté à l'épreuve du temps, aux changements de mode et aux exigences des consommateurs. Elles sont pertinentes aujourd'hui et, avec les bonnes stratégies, elles le seront demain. » Ces démarques vertueuses, la griffe, passée sous le contrôle du groupe Prada depuis près de vingt ans, mais qui s'est complètement réimplantée sur son territoire d'origine, les pratique avec application, en misant sur l'excellence de ses savoir-faire traditionnels. C'est dans ses ateliers de Northampton, à une heure et demie de Londres, que des mains qualifiées donnent naissance à ces modèles emblématiques. Issu de la tradition diplomatique, le Consul, un sobre et très élégant richelieu à bout droit, est produit depuis 1945. Inchangé, il s'offre aussi une digression contemporaine,

avec une interprétation en cuir St James, la peau texturée spécialement élaborée pour la maison et dont le nom évoque non seulement l'adresse historique de la manufacture de Northampton mais aussi, bien sûr, le quartier statutaire du pouvoir à Londres. Loin de ces contrées, le Shannon, un derby composé d'une seule pièce de cuir, lisse et épurée, sans marques ni défauts, assume l'héritage décontracté des landes brumeuses, avec ses doubles semelles, autant que le swing des années 1970 par son brillant. Sa simplicité est une coquetterie car l'amateur se rendra vite compte que ses coutures complexes nécessitent une réalisation manuelle minutieuse par des artisans spécialisés afin de former des motifs en demi-lune sur l'oeillet. Ces petites histoires se mêlent souvent à la grande, comme l'illustre le mocassin Pembrey conçu à l'origine comme un confortable chausson d'intérieur pour le roi George VI. Comment par ailleurs ne pas se souvenir de John Steed dans *Chapeau melon et bottes de cuir* autant que des jeunes Mods de Carnaby Street avec la Chelsea boot Amberley ? Héritage de la tradition cavalière avec ses soufflets à élastiques, elle est à la pointe du chic depuis les années 1960 sous une flanelle comme un denim. Réputée pour ses tanneries, la cité médiévale de Northampton compte dès 1642 une dizaine d'artisans bottiers. En 1873, Thomas Church et ses trois fils vont contribuer à la modernisation du processus de

production en regroupant sous un même toit les artisans travaillant d'ordinaire chez eux. « La marque a commencé à fabriquer des chaussures sur mesure pour messieurs il y a plus de 400 ans, avant d'ouvrir son usine à la fin du XIX^e siècle. À cette époque, Church's fabriquait toutes sortes de chaussures, pour hommes et pour femmes. Des souliers formels, bien sûr, mais aussi des chaussures pour la campagne ou le sport, des bottes respirantes, des souliers à talons hauts, et bien plus encore », souligne Anthony Romano. Le défi aujourd'hui consiste à toujours créer un produit intemporel et désirable, pertinent aujourd'hui et dans le futur. Pour chaque nouveau modèle, qu'il s'agisse d'une chaussure en cuir traditionnelle ou d'une sneaker, nous nous engageons à fournir tout d'abord un produit de qualité avec des matériaux haut de gamme, construit par des artisans, prenant le temps de faire les petites choses qui font la différence et en trouvant naturellement cette forme et d'autres éléments de design qui, nous l'espérons et nous le pensons, deviendront une icône du futur. » Une quête de durabilité qui n'interdit pas de temps en temps une incursion dans l'univers de la mode, comme en témoigne le lancement récent du modèle CH873, une sneaker néorétro faite main, aux matières contrastées et surpiquées, arborant fièrement l'Union Jack sur son talon. Entre tradition et modernité, la maison anglaise marche bien sur ses deux pieds. ■

De gauche à droite et de haut en bas : petit sac « Iola » en tweed et cuir d'agneau, **Burberry**; Porte-bougie et couvercle Sendar Culqun, bougie Abd El Kader, **Cire Trudon**; Carafe à whisky « Double Old Fashioned Graphik » en cristal, verre à whisky « Double Old Fashioned Graphik » en cristal, **Christofle**; Bottes à lacets « Canamy » en cuir de veau, **Church's**; Sac en cuir et cuir Miu Miu, **Sac « Koepaff Bandoulière 50 » en cuir de vache naturel, Louis Vuitton**; Écharpe « Opposita Stone Heaven » en bébé cachemire et cachemire, **Loro Piana**; Sac « Dior Book Tote » en toile brodée, **Dior**; Mules « Bon Dia » en shearling, **Louis Vuitton**.



Links:
Jackett von **RAEY**.
Hose von **& OTHER STORIES**. Hemd von **COS**. Ohrringe von **MARIA BLACK**.
Rechts:
Mantel von **COS**.
Hemd von **OFF-WHITE**. Hose von **JOSEPH**. Loafers von **CHURCH'S**.

大人の風格、
チエスター
フィールド。

とびきり上等なコートを羽織ってみる。
せっかくなら、いわゆる「外套」って感じの丈の長いもので、若者には不釣り合
いとも思えるようなチエスター・フィール
ドコートがいい。このコートは、19世紀
の英国きっとの洒落者だったチエスター
フィールド伯爵が生み出したもの。数あ
るコートの中でも歴史は古く、格式も段
違い。〈ドリス ヴァン ノッテン〉も、太め
のラベルにチャコールグレーのウール地
を使ってクラシックに作るが、一筋縫で
行かぬのがドリスの持ち味。ドロップシ
ョルダーに程よくビッグなサイジングと
いう遊びも効かず。チエスターというと、
スリムなものが多いイメージもあったが、
これなら着やすい。スネあたりまで届く
ロング丈に、躊躇するかもしれないが、
こういうものは一度着てしまえば、次第
に馴染んでくるもの。バーンと扉を開け
放つことから、大人への第一歩が始まる。

チエスター・フィールドコート¥226,000、Vネ
ックニットベスト¥48,000、レギュラーカラ
ーシャツ¥45,000、ワールストライプタイ¥
24,000（すべてドリス ヴァン ノッテン☎03-
6820-8104）ニットキャップ¥2,500（チー
ブスリル☎03-3335-0620）ユーズドの〈リ
ーバイス〉のブラックデニムパンツ「501」
¥4,900（テンボ☎03-3321-0165）リブソ
ックス¥3,400（バンセレラ／真下商事☎03-
6412-7081）ブレントッシューズ¥74,0
00（チャーチ／ユナイテッドアローズ 茅宿本
店☎03-3479-8180）

(022)

君はどんな大人になりたい?
年を重ねるだけじゃ、ちゃんとした大人にはならない。
ってことは、なんとなく知っている。
検索に頼るのも手だけれど、そういう考えは子供っぽいし、
たぶん、そこに答えはない。
いつかは……なんて先延ばしせず、
ちょっと足を止めて、自分の頭で考えてみよう。
何から手をつけていいのかわからないという君は、
着るもので背伸びをすることから始めてはどうだろう?
なにしろ、時間は若者の味方。一步一步、少しづつ。

いつか大人になつたなら。

PHOTO: TARO HIRAYAMA
STYLING: SATOSHI KAMEI
GROOMING: HORI
EDIT: KOJI TOYODA



190 — MONOCLE — N°129

GRAN BRETAGNA - MONOCLE - CHURCH'S - 01.12.19



THIS PAGE:
COAT by Tod's, ROLLNECK JUMPER
by Loro Piana, TROUSERS by
Scye Basics, SOCKS by Rototo,
SHOES by Church's

OPPOSITE, TOP LEFT:
JACKET by Union Launch,
HIGHNECK JUMPER by Molli,
JEANS by Acne Studios, BRACELET
by Tiffany & Co TOP RIGHT:
COAT by Auralee, JACKET,
JEANS and SOCKS by Prada,
BOOTS by Church's, EARRINGS
by Georg Jensen
BOTTOM LEFT: COAT by Prada,
SHIRT and SCARF by Heugn,
TROUSERS by Cellar Door
BOTTOM RIGHT: WATCH by Rolex

MODELS: *Judi Noguchi*
& *Takeshi Watanabe*
HAIR AND MAKE-UP:
Keita Iijima
(*Mod's Hair*)



REWORK THE TWO-PIECE WITH SYMONDS PEARMAIN. BOXY SHAPES AND COQUETTISH CROPPED LENGTHS MAKE FOR A CASUAL UNIFORM.
THIS PAGE: CORDUROY SHIRT WITH NECK-TIE, £595. CORDUROY KNICKERBOCKERS, £418.
BELT, FROM A SELECTION. ALL SYMONDS PEARMAIN, AT MATCHESFASHION.COM.
LEATHER SHOES, £495, CHURCH'S. SOCKS AND GARTERS, AS BEFORE.

CHITOSE ABE IS QUEEN OF THE TEXTURAL CLASH.
ADD TO THE SACAI ADVENTURE WITH OIL-SLICE WADERS.
OPPOSITE: BELTED WOOL AND NYLON PADDED COAT, FROM £2,760,
SACAI, AT JULIAN-FASHION.COM. WADERS, AS BEFORE. FELT HAT,
£450, VALENTINO GARAVANI. VINTAGE MILITARY BELT, WORN AROUND
HAT, FROM A SELECTION, THE VINTAGE SHOWROOM



GRAN BRETAGNA - VOGUE U.K. - CHURCH'S - 01.12.19



"GRIM, DETERMINED GLAMOUR" RULES AT RICK OWENS.
OPPOSITE: CASHMERE COAT WITH POCKET DETAIL, £4,721. LEATHER GLOVES, £462. BOTH RICK OWENS.
SHOES, SOCKS AND GARTERS, AS BEFORE. COTTON HELMET, TO ORDER, NOEL STEWART.
POCKETS, PLEASE: PRADA'S STARCHED COTTON SHIRT SETS A TOUGH-TALKING AGENDA.
THIS PAGE: SHIRT, £640. TIE, FROM A SELECTION. BOTH PRADA. BOXER SHORTS, £29,
BROOKS BROTHERS. SHOES, SOCKS AND GARTERS, AS BEFORE.
FOR STOCKISTS, ALL PAGES, SEE VOGUE INFORMATION



ITALIA - GQ - CHURCH'S - 01.12.19



Da sinistra a destra:
smoking, camicia
e papillon

**ALESSANDRO
GILLES**, scarpe
MORESCHI;

smoking, camicia
e papillon

CORNELIANI, scarpe
TOD'S, orologio

BAUME & MERCIER;
cappotto, smoking,
camicia e papillon

CANALI, scarpe

CHURCH'S

NIGHT CLUBBING

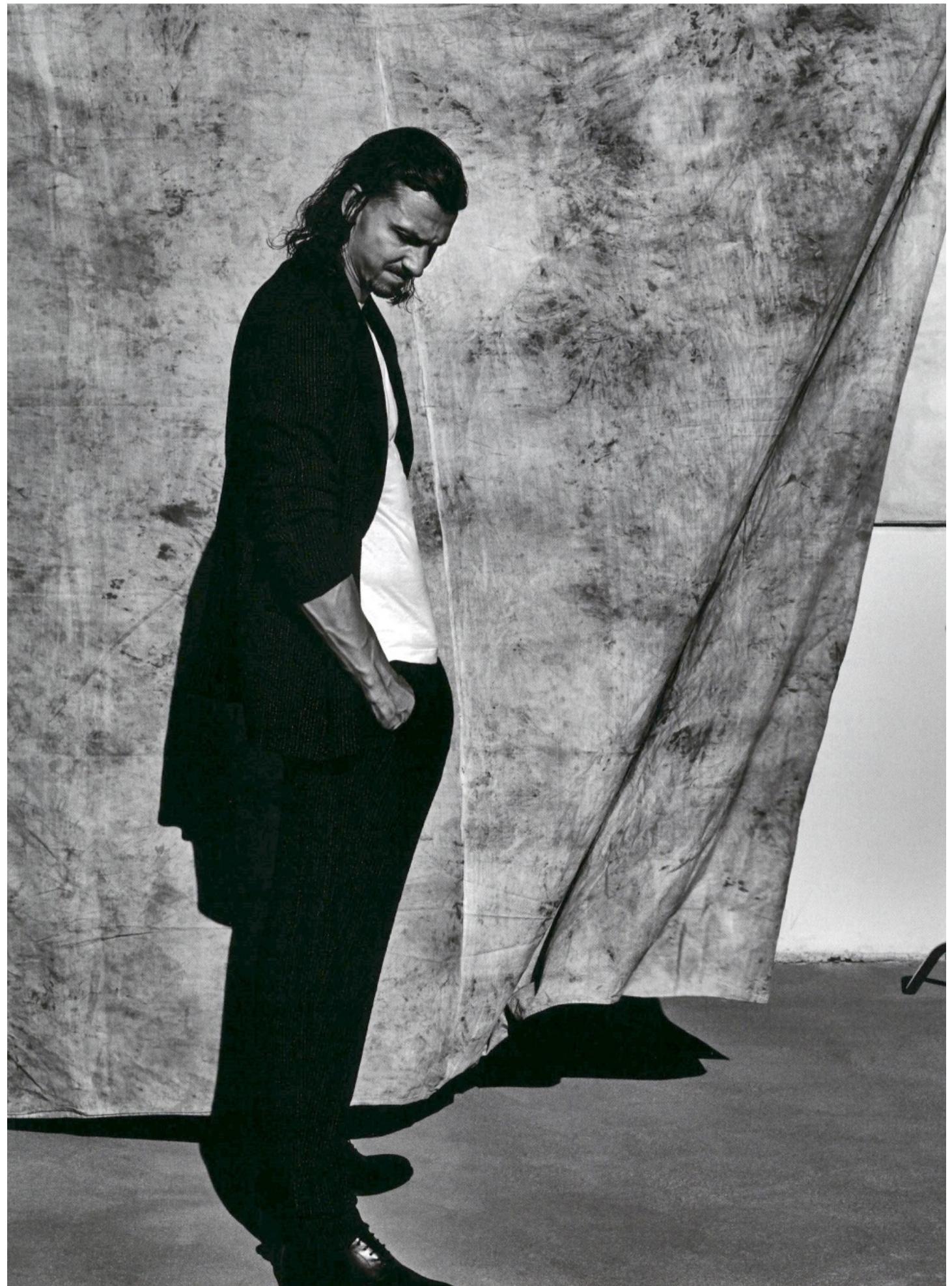
Foto di
Mark Pillai
Servizio di
Nik Piras

GQ COVER STORY

ITALIA - GQ - CHURCH'S - 01.12.19



"Ibracadabra" è uno dei tre giocatori al mondo (gli altri due furono Mutu e Carew) ad aver segnato con sette squadre diverse in competizioni UEFA per club (Ajax, Juventus, Inter, Barcellona, Milan, Paris Saint-Germain e Manchester Utd).
Soprabito, maglia e pantaloni **ERMENEGILDO ZEGNA**, scarpe **CHURCH'S**



ITALIA - GQ - CHURCH'S - 01.12.19



Dubbelgelaagde blazer van wolmix Rokb
€ 1100, bustier van tweed en wol € 1880,
broek van tweed en wol € 1300, beide Dior,
satijnen pochet Dior Homme, leren riem
Celine by Hedi Slimane, sokken Falke,
leren Derby-veterschoenen Church's

*Lange double-breasted blazer van Ottoman wol
met satijnen pochet Saint Laurent by Anthony
Vaccarello p.o.a., body met col van katoen en
nylon Wolford € 195, kalfsleren tas 'Small 16'
Celine by Hedi Slimane, sokken Falke,
leren Derby-veterschoenen Church's*



Wollen jas met pied-de-poule dessin
€ 3490, kasjmieren ribcoltrui € 750, beide
Balenciaga, broek van wol en mohair
Max Mara € 405, satijnen bretels **Charvet**,
leren Derby-veterschoenen **Church's**, oorbellen
van witgoud met smaragd en saffieren
'Serpenti Seduttori' **Bulgari** p.o.a.

style



Zapatos WAREHAM de **Church's** de acabado pulido y alto brillo y con cordones de cuero. Un modelo contemporáneo del clásico Oxford.

DIC / ENE 2020 // FORBES 101





Arthur lleva abrigo y pantalón de Dior Men por
Kim Jones, jersey de BOSS y zapatos de Geox.

Juliana lleva total look de Gucci y zapatos de Church's.





Modelos

ARTHUR GOSSE (R1-MANAGEMENT)

JULIANA OHNEBERG (MADMODELS-MANAGEMENT)

Asistentes de fotografía

ENRIQUE ESCANDELL

OLIVIER PERESSE

Maquillaje y peluquería

JOSÉ CARLOS GONZÁLEZ

para **DIOR** y **SALON 44**

Asistentes de estilismo

AINA NOGUÉ

REBECCA PERLÉ

Dirección creativa

SET DESIGN

Arthur lleva total look de
Massimo Dutti, zapatos
de **Church's** y gafas de **Persol**.

Juliana lleva abrigo de **Max Mara**,
traje de **Emporio Armani** y zapatos
de **Church's**.



SPAGNA - GQ SPAIN - CHURCH'S - 01.12.19



SPAGNA - GQ SPAIN - CHURCH`S - 01.12.19



En esta página:

Americana de doble botonadura y falda
DRIES VAN NOTEN.

En la página siguiente:

Trench de lurex HERMÈS y
Pantalones jaspeados LOEWE.



SPAGNA - GQ SPAIN - CHURCH'S - 01.12.19

Fotografía
SARAH LOUISE
STEDEFORD

EL FOCO

Realización
SANTI
RODRIGUEZ

En esta selección de prendas de temporada, el calzado toma el control y marca la pauta



ELEGANTE, PERO DE AHORA

Estos botines *Church's* están envejecidos y tienen un aire clásico, aunque sin llegar a 'Peaky Blinders'. Van perfectos para alegrar una sencilla combinación de pantalón de franela y jersey de lana como estos, de *Prada*.

VOGUE

ESTILO



Que empiece la FIESTA

Los cotillones navideños vuelven a sacar a la pista de baile diseños de estética ochentera, tan brillante como excesiva. Colmados de lentejuelas y lúrex, los nuevos estilismos recurren al impacto visual de las medias fantasía, protagonistas ya sea por sus estampados como por sus materiales.

Fotografía PEPE LÓBEZ Estilismo ISABEL LLANZA



En la página de apertura, de izda. a dcha., Mayka luce vestido, de MICHAEL KORS COLLECTION (5.058 €); medias de EMILIO CAVALLINI (16 €); botas de ZARA (99,95 €); pendientes de ALESSANDRA RICH (435 €, disponibles en MYTHERESA); y bolso de EMPORIO ARMANI (320 €). Roberto lleva abrigo Personal Tailoring, de MASSIMO DUTTI (399 €); chaleco (150 €) y pajarita, ambos de GARCIA MADRID; camisa de SELECTED (29,95 €, disponible en ZALANDO); pantalón de IKKS MEN (155 €); y botines de JIMMY CHOO. Ottawa luce chaqueta de SANDRO HOMME (795 €); camisa de GUESS JEANS (89,90 €); pantalón de DIOR MEN; zapatos de CHURCH'S (590 €); pajarita de GARCIA MADRID; y reloj Twenty 4, de PATEK PHILIPPE, disponible en SUAREZ. Beatriz viste americana de ZARA (59,95 €); vestido de GUESS JEANS (149 €); medias de EMILIO CAVALLINI (16 €); zapatos de MICHAEL KORS COLLECTION; y bolso de GUESS HANDBAGS (109 €).



En esta página, de izda. a dcha., Ottawa luce chaqueta y pantalón, de SAINT LAURENT por ANTHONY VACCARELLO; camisa de EMPORIO ARMANI (340 €); y zapatos de piel, de CHURCH'S (620 €). Beatriz lleva vestido (790 €), bomber (690 €) y cartera de mano (390 €), todo de CH CAROLINA HERRERA; medias de CALZEDONIA (5,95 €); y zapatos de JIMMY CHOO (895 €). Chris, con abrigo (1.490 €), americana (2.990 €) y pantalón, todo de BALMAIN; camisa de BROOKS BROTHERS (129 €); y mocasines de JIMMY CHOO (525 €). Thor vista chaqueta (1.600 €) y pantalón (590 €), ambos de LOEWE; camisa de GARCIA MADRID (95 €); y zapatos de SEBAGO (299 €). Maquillaje: Jose Belmonte (COOL) para NARS. Peluquería: Manu Fernández (COOL) para Moroccanoil.

Ayudantes de fotografía: Luis Iruela y Edy. Ayudantes de estilismo: Julieta Sartor y Ana Verdasco. Ayudante de producción: Álvaro Cuenca. Modelos: Mayka Merino, Vera Amores, Roberto Ruiz, Ottawa Kwami y Chris Stelczer (UNO Models), Beatriz Ronda (Elite España), Thorleif Endsjo (Sight Management) y Litzia Veloz (Francina Models).



Links:

Jackett von **RAEY**.
Hose von **& OTHER STORIES**. Hemd von **COS**. Ohrringe von **MARIA BLACK**.

Rechts:

Mantel von **COS**.
Hemd von **OFF-WHITE**. Hose von **JOSEPH**. Loafers von **CHURCH'S**.